# CANADA

## INSTITUTION

DES

# Sourdes-Muettes

DE LA

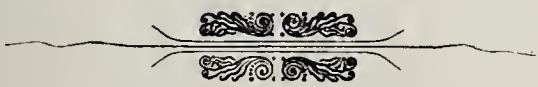
## Province de Quebec

DIRIGEE PAR LES

*Sœurs de Charité de la Providence.*

595, RUE ST. DENIS,

MONTREAL.

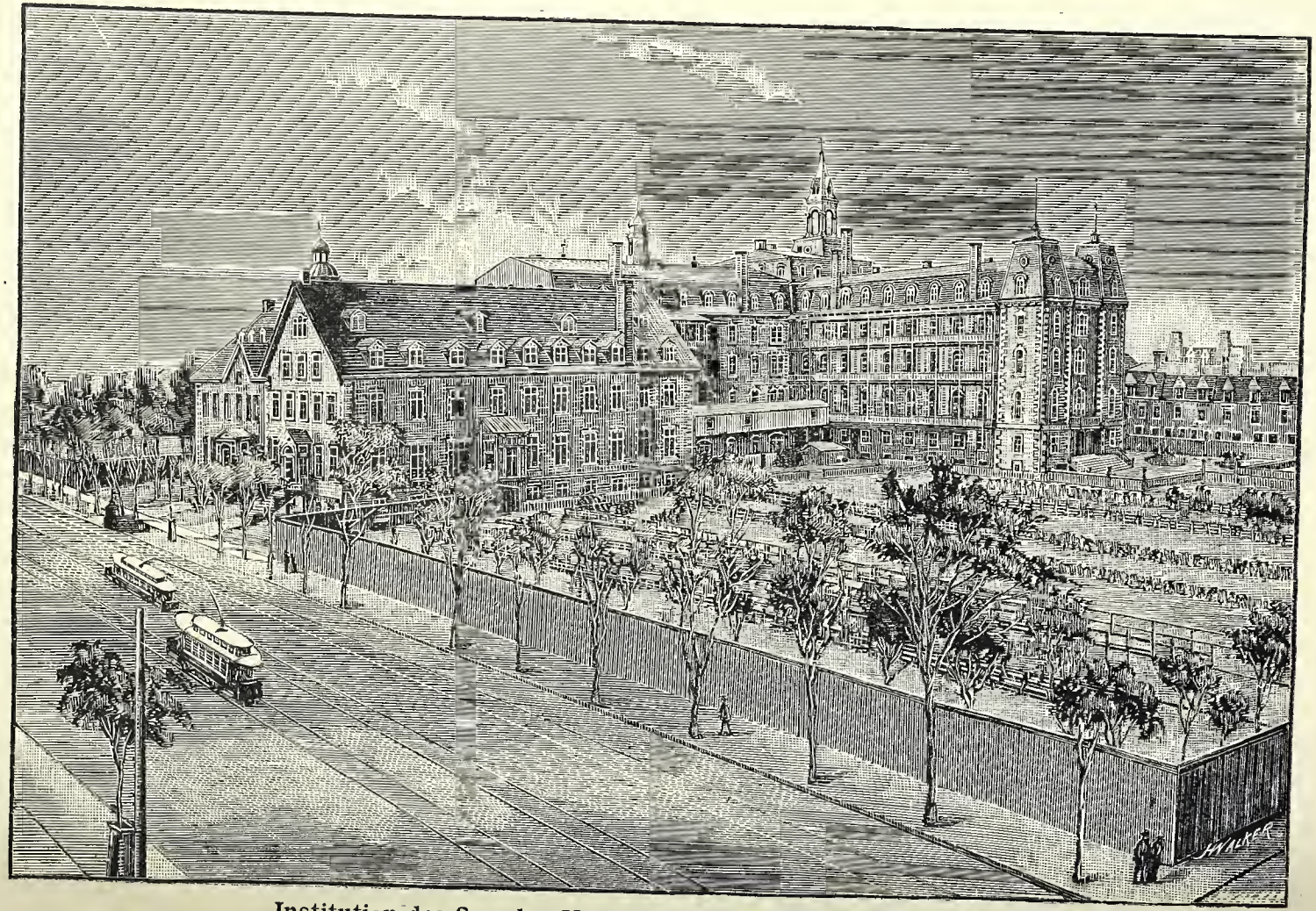


EXPOSITION COLOMBIENNE

**1893**

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
This project is made possible by a grant from the Institute of Museum and Library Services as administered by the Pennsylvania Department of Education through the Office of Commonwealth Libraries

https://archive.org/details/institutiondesso00lnst




Institution des Sourdes-Muettes, 595 Rue St. Denis, Montreal.

# CANADA

---

## INSTITUTION

DES

# Sourdes-Muettes

DE LA

## Province de Quebec

---

DIRIGEE PAR LES

*Sœurs de Charité de la Providence.*

595, RUE ST. DENIS,

MONTREAL.

EXPOSITION COLOMBIENNE

**1893**

# TABLE

PAGE

I. Introduction :

Fondation, site, historique ..... 1

II. Personnel :

1° Religieuses, Novices, Auxiliaires ..... 2
2° Elèves et Asile ..... 2
3° Service Religieux ..... 2
4° Service Médical ..... 3

III. Enseignement :

1° But, niveau, régime, admission, etc ..... 3
2° Méthode : méthode orale; éducation de l'ouïe. 4 & 5
méthode manuelle ; méthode combinée ..... 6
3° Matières : de l'enseignement intellectuel ..... 6
de l'enseignement industriel ..... 7
4° Mobilier scolaire et industriel, Musée, Bibliothèque ..... 7

IV. Hygiène et Gymnastique ..... 8

V. Observation Générale ..... 9

VI. Statistiques.

1° des divisions des élèves et des cours ..... 11
2° de l'âge des élèves à l'admission ..... 12
3° des causes de leur surdité ..... 13
4° de l'éducation de l'ouïe ..... 14

VII. Horaire des Exercices ..... 15

VIII. Liste des objets envoyés a l'Exposition Colombienne ..... 16

# INSTITUTION

DES

# Sourdes-Muettes

DE LA

# PROVINCE DE QUEBEC.

## I

## INTRODUCTION.

Cette Institution a été fondée en 1851, au village de la Longue-Pointe, par les Sœurs de Charité de la Providence, sous les auspices de Mgr I. Bourget, alors évêque de Montréal.

Elle a été transportée dans cette ville en juillet 1858, et définitivement établie, en 1864, dans l'emplacement actuel entre les rues St-Denis et Berri, Cherrier et Roy, formant un bloc entier d'une étendue de près de huit acres.

Elle occupe un site vraiment exceptionnel : sur la hauteur qui forme comme le pied du Mont-Royal, elle jouit d'une vue admirable sur la ville et sur la vallée du St-Laurent, en même temps qu'elle est dans une atmosphère remarquable de salubrité.

Ses vastes constructions sont isolées des rues qui les bordent au nord-ouest et au sud-ouest, par de grands jardins fruitiers et potagers entourés d'arbres d'agrément.

### Fondatrice et Supérieures.

La Fondatrice, et première Supérieure de 1851 à 1874, a été sœur Marie de Bonsecours; viennent ensuite : 2e supérieure, sœur Ildephonse, de 1874 à 1877; 3e supérieure, sœur Marie

Victor, de 1877 à 1879 ; 4e supérieure, sœur Philippe de Jésus, de 1879 à 1886 ; 5e supérieure, sœur Marie de la Merci, de 1886 à 1889 ; la supérieure actuelle, sœur Charles de la Providence, depuis 1889.

Jusqu'aujourd'hui l'Institution a admis 739 élèves qui, à quelques exceptions près, ont reçu une instruction suffisante pour remplir leur devoirs religieux et sociaux.

## II

## PERSONNEL DE L'ÉTABLISSEMENT.

### 1o Sœurs et Auxiliaires.

Administration et enseignement, Sœurs de la Providence.... 45
Noviciat et Congrégation religieuse des sœurs Sourdes-Muettes..... 10
Filles Auxiliaires..... 12

### 2o Élèves et Asile.

Sourdes-Muettes réparties en trois grandes catégories :

1o Les élèves qui suivent la Méthode Intuitive Orale Pure.. 83

2o Les élèves qui suivent la Méthode Intuitive Manuelle pour la partie française, et la méthode combinée pour la partie anglaise..... 63

Les élèves du Cours Industriel Complémentaire... ..... 26

3o Les anciennes élèves qui, ayant besoin de protection, restent à l'Institution après leur instruction et forment le département qu'on appelle l'Asile..... 107

Ces trois catégories sont réparties en trois départements absolument distincts ayant chacun ses salles, ses réfectoires, ses dortoirs et ses cours séparés.

### 3o Service religieux.

Le service religieux de l'Institution est confié à deux Aumôniers résidents qui en outre, réunissent chaque dimanche les Sourdes-Muettes de la ville dans une autre maison plus centrale des sœurs de la Providence, et leur font des instructions religieuses

Deux ou trois fois l'an, l'un d'eux se rend à Québec pour donner des exercices religieux aux Sourds-Muets de la ville et des paroisses environnantes.

Ils vont également porter les secours de la religion dans toute la province aux Sourdes-Muettes qui réclament leur ministère.

### 4o Service Médical.

Deux médecins sont attachés à l'établissement.

Récemment une clinique pour les maladies des oreilles, du nez et de la gorge a été établie dans l'institution même. Le spécialiste chargé de ce service donne ses soins aux élèves.

Cette nouvelle amélioration a déjà donné d'excellents résultats.

## III

## ENSEIGNEMENT.

### 1o But et Niveau ; régime ; admission ; durée du cours.

Le but premier et prédominant de l'Institution est l'enseignement de la religion qui, en faisant connaître à l'homme sa dignité et sa fin dernière, le dirige dans ses rapports avec le Créateur et avec ses semblables, et lui offre les encouragements et les consolations nécessaires dans les difficultés de la vie. Pour procurer ce secours moral à toutes les infortunées Sourdes-Muettes, les directrices admettent même celles qui sont parvenues à un âge avancé.

Le second but de l'Institution est de donner aux élèves un enseignement qui, d'un côté, développe leur intelligence et les rende capables de remplir les devoirs de la vie sociale, et de l'autre les prépare à un état qui leur assure un moyen d'existence.

Pour arriver sûrement à ce double but, l'Institution s'est toujours efforcée de donner à son enseignement toute la perfection possible, même au prix de grands sacrifices. La fondatrice, ainsi qu'une de ses sœurs, était d'abord allée en 1853 étudier aux Etats-Unis sous le fameux professeur Isaac Peet, directeur de l'Institution des Sourds-Muets de New-York à Washington Heights. Après avoir enseigné par le moyen des signes et y avoir même ajouté quelques essais d'articulation, elle passa en Europe en 1870 pour se mettre parfaitement au courant de la méthode dite Orale, dont les succès étaient fort vantés ; et à son retour, juillet 1870, elle inaugura dans son école et dans le pays, l'enseignement régulier de l'articulation et de la lecture labiale,

dont quelques élèves bénéficièrent même pour leur instruction. Plus tard, en 1879, l'Institution après avoir de nouveau envoyé un député en Europe pour y faire de longues études, adopta définitivement la Méthode Orale Pure dans toute sa rigueur.

Depuis lors elle a bénéficié encore d'études et d'observations faites soit en Europe soit aux Etats-Unis, et elle se tient constamment au courant des nouveaux essais et des nouvelles améliorations concernant l'enseignement intellectuel et industriel des Sourds-Muets.

Ajoutons que dans la poursuite de ce double but on a recours à un régime maternel et tout de persuasion, afin que les Sourdes-Muettes retrouvent autant que possible auprès de leurs maîtresses la sollicitude de leurs parents.

L'âge régulier pour l'admission est 9 ans ; cependant, quelque fois certaines raisons graves peuvent faire accepter une enfant avant cet âge. Pour faciliter aux élèves l'accès de l'Institution et épargner aux parents des dépenses et des ennuis, chaque année on envoie deux Sœurs à Québec soit pour recevoir et amener les élèves de cette région lors de l'ouverture des classes, soit pour les reconduire lors de la clôture.

On se propose de créer un département spécial pour celles des Sourdes-Muettes qui, trop jeunes pour suivre l'ordre général de la maison, pourraient cependant commencer leur cours d'articulation dans une classe enfantine, et seraient en même temps protégées contre bien des misères que les familles sont souvent impuissantes à prévenir.

Le Cours classique régulier est de 8 années, auxquelles on peut ajouter trois années consacrées au perfectionnement des connaissances professionnelles.

## 2o. Méthodes.

Comme méthode générale, l'enseignement se donne d'une manière tout intuitive et pratique à l'aide des personnes, des actions, des objets, des images et de l'analogie.

Les Elèves suivent deux méthodes essentiellement distinctes et séparées—la méthode orale et la méthode dactylologique ou manuelle.

## 1o Méthode Orale ; Éducation de l'Ouïe.

La Méthode intuitive Orale Pure, qui exclut les signes et l'alphabet manuel, est appliquée ici rigoureusement ; elle forme les élèves d'abord à la parole et à la lecture sur les lèvres, puis elle les instruit de vive voix ; elle n'emploie l'écriture que secondairement et comme aide-mémoire, et ainsi elle habitue les élèves à rattacher les idées directement à la parole articulée, ce qui rend celle-ci plus spontanée.

Cette méthode fut adoptée ici dans toute son application en 1879, comme on l'a dit plus haut ; elle composa alors ses classes des nouvelles élèves de l'année, et de quelques élèves plus nombreuses qui avaient déjà commencé leur cours, et dont plusieurs étaient assez avancées en articulation et en lecture labiale pour pouvoir de vive voix réciter leurs leçons et recevoir les explications du professeur. Parmi les élèves qu'elle a formées jusqu'à ce jour, nous en connaissons 60 qui, sorties des classes, ont continué à faire un usage habituel de la parole dans leurs relations avec la société.

La Méthode orale est suivie même par les sujets d'une intelligence bornée et d'un âge relativement avancé, surtout quand on espère les garder le temps régulier ; en effet, les succès qu'elles y obtiennent, quelque modestes qu'ils soient, les rapprochent des entendants parlants plus que ne sauraient le faire les autres méthodes.

On a constaté que certaines élèves ayant suivi cette méthode, et étant revenues à l'Institution après une interruption plus ou moins longue de leurs études, avaient une parole plus spontanée quoique moins distincte, et avaient toutes agrandi le cercle de leurs connaissances, ce qui ne s'était jamais constaté ici au même degré chez les élèves instruites par la méthode manuelle.

Comme perfectionnement de la méthode Orale, et pour rapprocher davantage les élèves de la société, on a joint à cette méthode l'éducation de l'Ouïe.

L'Institution possède deux audigènes Verrier et divers cornets acoustiques. Avec ou sans le secours de ces instruments, selon le cas, des exercices d'audition sont donnés tous les jours dans plusieurs classes aux élèves qui en sont susceptibles ; elles sont actuellement au nombre de 37, dont 21 ont obtenu des résultats appréciables, qu'on a lieu d'espérer aussi pour d'autres ; voir statistique No. 4.

### 2o. Méthode Dactylologique ; Méthode Combinée.

Dans la Méthode Intuitive Manuelle ou Dactylologique, on emploie l'alphabet manuel et l'écriture, de manière à rattacher l'idée à la forme graphique ; et, dans l'Institution, pour mieux atteindre ce but on exclut les signes.

Cette méthode qui, d'abord, à cause du nombre insuffisant de Professeurs, a dû être suivie même par quelques élèves capables de bénéficier de la Méthode Orale, est désormais réservée aux seules élèves qui, à raison de leur âge trop avancé, ou de leur débilité, ou encore pour d'autres causes, ne peuvent disposer que d'un temps trop court pour apprendre la parole ; ou bien à celles dont les organes vocaux souffrent d'affections qui leur interdisent les exercices d'articulation : ainsi sur 27 commençantes de cette année, 3 seulement suivent la méthode manuelle.

A la Méthode Dactylologique on doit rattacher la Méthode Combinée, qui ajoute à la première l'usage de la parole dans l'enseignement. Cette Méthode avait été suivie jusqu'en 1879—époque de l'introduction de la Méthode orale pure—par un bon nombre d'élèves, dont plusieurs y ont acquis la parole dans un degré assez développé pour continuer de s'en servir dans leurs relations sociales. Elle est maintenant réservée aux élèves de langue anglaise et donne les mêmes résultats avantageux qu'autrefois.

### 3o. Matières de l'Enseignement.

L'enseignement se divise en deux branches distinctes : l'enseignement intellectuel et l'enseignement professionnel : d'où deux classes diverses de matières.

#### 1o. Matières de l'enseignement intellectuel.

1° La Religion—l'Histoire sainte.
2° La langue française ou la langue anglaise, selon le choix des familles.
3° La grammaire, les exercices de style et d'art épistolaire.
4° Le calcul mental et écrit.
5° La comptabilité simple.
6° La géographie—la cartographie.
7° Les éléments de l'Histoire naturelle, de la Physiologie, de la Physique, notamment en ce qui concerne l'hygiène.

8° L'Histoire du Canada et des Etats-Unis et quelques notions d'histoire générale.

### 2o. Matières de l'enseignement professionnel.

1° Tous les travaux domestiques, cuisine, nettoyage, repassage, raccommodage, etc, quelquefois même le jardinage.
2° Les coutures diverses, broderie, tricot, tissage, y compris coupe et confection des vêtements.
3° Le dessin et la peinture, surtout d'après nature : dessin au fusain et aux différents crayons, peinture décorative, peinture à l'huile, sur porcelaine, sur soie, Pastel, Aquarelle, Sépia.
4° La confection des fleurs artificielles en cire, le cirage des fleurs naturelles, le travail des cheveux.
5° Le travail au repoussoir sur cuivre — le travail en relief sur bois, sur cuivre et sur étoffe.

### 4o. Mobilier Scolaire et industriel, Musée général, et Bibliothèque.

Le mobilier Scolaire de l'établissement comprend une nombreuse variété d'objets.

Dans toutes les classes chaque élève a une table et une chaise indépendantes et appropriées à sa taille. La table en forme de pupitre renferme les ardoises, cahiers, livres, etc ; à la partie supérieure un casier spécial est affecté à l'encrier aux plumes et crayons. Ce casier est assez profond et possède un couvercle qui se relève et sert à soutenir le texte que l'on veut copier.

Chaque classe est entourée de tableaux noirs, soit en ardoise soit en simili-ardoise, encastrés dans les lambris. En outre il y près du professeur un ou deux tableaux noirs mobiles en bois.

Au-dessus des tableaux on a placé sur les murs de chaque classe de nombreuses gravures coloriées et encadrées représentant : une série de scènes religieuses pour l'histoire sainte et le catéchisme, et de scènes de la vie domestique ; les divers procédés des métiers et de l'industrie ; les animaux, les plantes, les minéraux, etc. Ces collections proviennent de l'imagerie de l'Assomption, des maisons Hachette, Delagrave et Bouasse Lebel, de Paris, de quelques maisons Allemandes et Anglaises. Ces gravures sont au nombre de plus de 600 dans l'établissement.

Chaque classe possède, surtout pour les commençantes, un petit musée contenant une foule d'objets destinés à faciliter le développement de l'intelligence et à enrichir le vocabulaire des élèves. Tout se trouve dans cette collection, depuis le chat minuscule, le lapin en carton jusqu'au plus simples instruments de la vie usuelle, batterie de cuisine, lits, meubles, etc.; tout ce matériel concourt à l'enseignement des choses par l'intuition.

Sur les murs des deux longs corridors sur lesquels s'ouvrent les classes, on a suspendu de très-belles cartes pour l'étude de l'histoire et de la géographie ; ces cartes sont au nombre de plus de cinquante.

L'atelier de dessin et de peinture possède un grand nombre de modèles divers.

Les ateliers de l'enseignement industriel sont fournis de machines à coudre et à tricot, de rouets, de cardes, de métiers à tisser, à matelas, à nettoyer et à préparer la laine, etc.

A tout ce mobilier il faut ajouter plusieurs tableaux de la collection d'histoire naturelle de Deyrolles, puis le Musée Industriel de Dorangeon en 12 tableaux sur carton, chaque tableau contenant de 40 à 50 échantillons.

Tous ces tableaux, ainsi que quelques essais de peinture, quelques collections ornithologiques, numismatiques, minéralogiques, etc ; de nombreuses vues stéréoscopiques des monuments et des grandes villes d'Europe, etc, forment le commencement d'un musée général qui est destiné à servir de complément au mobilier scolaire.

Les livres de classe comprennent de grands tableaux de lecture indiquant des procédés de démutisation, de nombreux traités en anglais, en français et en italien sur l'articulation, la lecture sur les lèvres, et l'enseignement de ces langues.

La Bibliothèque compte 2000 volumes dont un bon nombre fournissent aux élèves une lecture instructive et amusante.

## IV.

## HYGIÈNE ET GYMNASTIQUE.

L'Hygiène est l'objet d'un soin tout spécial.

Tous les appartements affectés aux élèves, tels que classes, salles de récréation, réfectoires, dortoirs, chapelle, infirmerie, sont

vastes, éclairés par de larges fenêtres, munis d'excellents appareils de chauffage et des meilleurs systèmes de ventilation. Outre les dortoirs, on a ménagé près des salles de récréation des pièces garnies de lits où pendant la journée, les élèves fatiguées, surtout les commençantes, peuvent aller se reposer. Les cours extérieures destinées aux récréations sont belles et spacieuses, et dans les jours de mauvais temps, elles sont suppléées par les longues galeries extérieures qui règnent autour de l'édifice; à l'étage des classes spécialement, ces galeries sont destinées aux quelques instants de récréation ménagés pendant les heures de classe.

Toutes les semaines ou à peu près, les élèves font ensemble une promenade qui délasse en même temps leur corps et leur esprit.

La gymnastique est en honneur : outre les exercices particuliers exigés dans quelques classes, trois fois la semaine toutes les élèves reçoivent des leçons et se livrent à des exercices qui non seulement développent leurs forces physiques, mais contribuent aussi à leur éducation intellectuelle en leur faisant observer les diverses séries d'actions.

## OBSERVATION GÉNÉRALE.

Nous ne saurions terminer cette courte notice sans inclure quelques remarques au sujet des travaux des élèves à l'Exposition Colombienne.

Le seul mérite de ces travaux, c'est qu'il donne une idée aussi exacte que possible de l'enseignement de notre Institution.

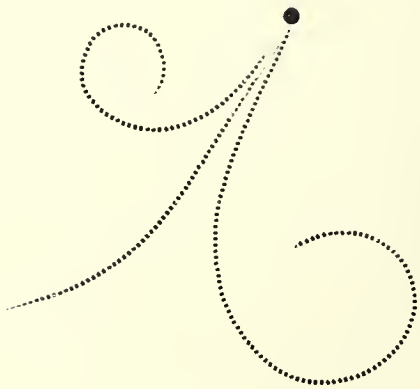
Dans la forme des devoirs écrits on a voulu rendre sensible l'enseignement intellectuel; c'est-à-dire les moyens employés pour développer l'intelligence endormie des malheureuses Sourdes-Muettes, et donner, si l'on peut parler ainsi, un procès-verbal photographique de l'enseignement dans chaque classe.

Ajoutons que, vu la grande variété d'âge et la différence de langage chez les élèves, et vu la multiplicité de cours qui en résulte, nonobstant le nombre relativement restreint de ces mêmes élèves, les succès de l'enseignement ne sont peut-être pas encore à la hauteur que l'on pourrait désirer, mais où l'on parviendra certainement plus tard, lorsque les Sourdes-Muettes arriveront à l'Insti-

tution à un âge plus uniforme, et par là offriront moins de difficultés de classification.

Dans les travaux manuels de couture, dessin, etc, on a voulu montrer comment l'enseignement industriel prépare les élèves à subvenir plus tard par elles-mêmes à leur propre subsistance.

Puissent donc ces humbles travaux obtenir le résultat attendu, et les sacrifices qu'ils ont coûtés seront largement récompensés.



No. 1.

JANVIER 1893

STATISTIQUES de la Division des Elèves et des Cours.

| | | Elèves | Classes | Professeurs | Maitresses-Elèves | Dessin | Dessin et peinture |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Enseignement intellectuel. | Méthode Orale... | 83 | 9 | 10 | 2 | | |
| | Méthode Manuelle | 54 | 5 | 6 | | | |
| | Méthode Combinée | 9 | 2 | 2 | 1 | | |
| | TOTAL..... | 146 | 16 | 18 | 3 | | |
| Enseignement industriel. | Cours classique ..... | 146 | | 14 | | 16 | |
| | Cours Complémentaire... ... | | | | | | 6 |
| | " " 1ère année | 9 | | | | | |
| | " " 2ème " | 10 | | | | | |
| | " " 3ème " | 7 | | | | | |
| | TOTAL..... | 172 | | 14 | | 16 | 6 |

No. 2.

JANVIER 1893.

STATISTIQUES de l'âge des élèves à leur admission.

| | Epoque de la Surdité. | Au-dessous de 10 ans | A 10 et au-dessous de 12 | A 12 et au-dessous de 15 | A 15 et au-dessous de 18 | A 18 et au-dessous de 20 | A 20 et au-dessous de 22 | A 22 et au-dessous de 24 | A 24 et au dessous de 26 | A 26 et au dessous de 28 | A 28 et au-dessous de 30 | A 40 ans | A 52 ans | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Méthode Orale | De naissance | 8 | 9 | 10 | 1 | | 2 | 2 | | | | | | 32 |
| | Au-dessous d'un an | 3 | 1 | | | | | | | | | | | 4 |
| | 1 an et au-dessous de 3 ans | 11 | 2 | 3 | 1 | | | | | | | | | 18 |
| | 3 ans " de 5 " | 5 | 4 | 6 | 1 | | 3 | | | | 1 | | | 19 |
| | 5 " " de 7 " | | 2 | 1 | | | 1 | | | | | | | 4 |
| | 7 " et au-dessus | | | 1 | | | | | | | | | | 1 |
| | Inconnue | 2 | 1 | 2 | | | | | | | | | | 5 |
| | Totaux | 29 | 19 | 23 | 3 | | 6 | 2 | | | 1 | | | 83 |
| Méthode Dactylologique | De naissance | 7 | 4 | 5 | 5 | 4 | | | 1 | 1 | | | | 27 |
| | Au-dessous d'un an | 2 | | | 1 | | | | | | | | | 3 |
| | 1 an et au-dessous de 3 ans | 1 | 1 | 4 | 4 | 2 | 2 | 2 | | 1 | | | | 17 |
| | 3 ans " de 5 " | | | 2 | 2 | 2 | | 1 | | | | | | 7 |
| | 5 " " de 7 " | | | | | 1 | 1 | | | | | | | 2 |
| | 7 ans et au-dessus | | | | | | | | | | | | | |
| | Inconnue | 1 | | | | 1 | 2 | 1 | | | | 1 | 1 | 7 |
| | Totaux | 11 | 5 | 11 | 12 | 10 | 5 | 4 | 1 | 2 | | 1 | 1 | 63 |

No. 3—STATISTIQUES des causes de la surdité des élèves—JANVIER 1893

| | Epoque de la surdité. | Fièvre typhoïde | Fièvre scarlatine. | Fièvres | Meningite. | Inflammation de cerveau. | Mal d'oreilles. | Croup. | Diphthérie. | Rhumatisme inflammatoire. | Vérole. | Empoisonnement | Paralysie. | Chute. | Inconnue. | De naissance. | Mal de tête. | Totaux. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Méthode orale | De naissance | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 32 | ... | 32 |
| | Audessous de 1 an | ... | 1 | 1 | ... | 1 | ... | ... | ... | 1 | ... | | ... | ... | ... | ... | ... | 4 |
| | 1 an et au-dessous de 3 | 2 | 1 | 6 | 1 | ... | 5 | ... | ... | ... | ... | 1 | 1 | ... | ... | ... | 1 | 13 |
| | 3 ans et au-dessous de 5 | 1 | ... | 12 | ... | 1 | ... | 1 | 2 | ... | 1 | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | 14 |
| | 5 ans et au dessous de 7 | ... | ... | 3 | ... | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | | ... | ... | ... | ... | ... | 4 |
| | 7 ans et audessus | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | ... | | 1 |
| | Inconnue | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5 |
| | Total | 3 | 2 | 22 | 1 | 2 | 5 | 1 | 3 | 1 | 2 | 1 | 1 | ... | 1 | 32 | 1 | 63 |
| Méthode Dactylologique. | De naissance | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | | ... | ... | | ... | 30 | ... | 30 |
| | Audessous de 1 an | ... | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1 |
| | 1 an et audessous de 3 | ... | ... | 15 | ... | 1 | 1 | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | 1 | 1 | ... | ... | 20 |
| | 3 ans et audessous de 5 | ... | ... | 5 | ... | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 6 |
| | 5 ans et audessous de 7 | ... | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1 |
| | 7 ans et audessus | ... | ... | ... | ... | ... | ... | | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| | Inconnue | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5 | ... | ... | 5 |
| | Total | ... | ... | 22 | ... | 1 | 1 | ... | 1 | ... | 1 | ... | ... | 1 | 6 | 30 | ... | 63 |

# EDUCATION DE L'OUIE.

No. 4—JANVIER 1893—STATISTIQUE donnant : Degré de Surdité à l'époque de l'entrée—Leçons d'ouïe—Résultats

| Date de la surdité. | I | | | II | | | III | | | IV | | | V | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Surdité Complète. | Reçoivent leçons d'audition. | Ont obtenu quelque succès. | Perçoivent bruit très fort. | Reçoivent leçons d'audition. | Obtiennent quelque succès. | Perçoivent quelque chose avec cornets. | Reçoivent leçons d'audition. | Obtiennent quelque succès. | Saisissant à demi à l'oreille nue. | Reçoivent leçons d'audition. | Obtiennent quelque succès. | Peu de surdité et ne parlant pas. | Reçoivent leçons d'audition. | Obtiennent quelque succès. | Ont reçu leçons d'audition. | Ont obtenu quelque succès. | Diminution de l'ouïe. |
| De naissance.. ..... | 18 | 10 | 7 | 5 | 5 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 | 1 | 3 | 3 | 1 | 23 | 13 | ..... |
| Audessous d'un an... | 4 | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ... | ... | ..... |
| 1 an et audessous de 3 | 14 | 3 | 2 | 3 | 2 | 1 | ..... | ..... | ..... | 1 | ..... | ..... | 1 | ... . | ..... | 5 | 3 | 1 |
| 3 ans et audessous de 5 | 11 | 4 | 2 | 8 | 4 | 2 | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | .... | 8 | 4 | 2 |
| 5 ans et audessous de 7 | 2 | ..... | ..... | 1 | ..... | ..... | 1 | ..... | ..... | ... | ..... | ..... | ..... | .... | ..... | ... | ... | ..... |
| 7 ans et audessus ..... | 1 | 1 | 1 | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | 1 | 1 | ..... |
| Inconnue ..... | 5 | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ... | ... | ..... |
| Total ..... | 55 | 18 | 12 | 17 | 11 | 6 | 2 | 1 | 1 | 5 | 4 | 1 | 4 | 3 | 1 | 37 | 21 | 3 |

# HORAIRE DES ELEVES

## JOURS ORDINAIRES

H. M.

A.M— 5-20—Lever, prière, ménage
6-30—Messe
7-15—Déjeûner, travail manuel
8-30—Classe
10-00—Délassement
10-15—Classe
11-10—Délassement
11-20—Etude, pour les petites récréation
12-00—Dîner, récréation

P.M— 1-30 Classe
3 00—Délassement
3-20—Classe et étude. Les mardis, jeudis et samedis, dessin jusqu'à 4h 30m
4-05—Récréation
4-20—Travail manuel
6-00—Souper, récréation, gymnastique le mardi
7-30—Lecture pour les élèves avancées, coucher des petites
8-00—Coucher

## DIMANCHES

Tout comme les jours ordinaires, excepté :

A.M— 8-30—Lecture des notes
9-30—Instruction religieuse, étude de Catéchisme, etc.
10 45—Récréation, exercice du chemin de la croix pour les élèves avancées
12-00—Diner, récréation
2-00—Bénédiction du St Sac, récitation du chapelet
2-30—Rédaction et étude des catéchismes de persévérance, leçons de morale, de civilité, etc.
4-00—Récréation
5-00—Souper, récréation, gymnastique

## JEUDIS

Tout comme les jours ordinaires, excepté :

P.M— 1-30—Etude, dessin
2-15—Récréation
3:00—Travaux manuels
4-30—Récréation
5-00—Travail manuel
6-00—Souper, récréation, gymnastique

LISTE DES OBJETS ENVOYÉS

A

# L'EXPOSITION COLOMBIENNE

---

29 Cahiers contenant des devoirs faits par 58 élèves.

1 Album contenant 12 photographies, et 17 plans exécutés par des élèves du Cour classique.

1 Album—fleurs en cire, 1 sujet.
et travail en cheveux, 2 sujets.

1 Album—modelage, 3 sujets.

1 Album—de dessin, contenant 11 sujets au crayon de mine de plomb, 12 au crayon conté, 1 à la sanguine, 10 aquarelles par des élèves du Cours classique ; 2 sépias par des élèves du Cours industriel complémentaire.

7 Peintures a l'Huile, encadrées.

1 Album—travaux à l'aiguille, 127 morceaux, dont 41 exécutés par 80 élèves du Cours classique, 31 par les élèves de 1ère année du Cours industriel complémentaire, 33 par élèves de 2e année, et 22 par élèves de 3e année du même Cours industriel.

Ces morceaux comprennent une grande variété, depuis la robe grossière de la paysanne jusqu'à la plus fine broderie.

1 Album—tissus et tricots—contenant 90 morceaux, exécutés par les élèves du Cours industriel complémentaire. Les élèves ont filé le lin et une partie de la laine qui sont entrés dans la confection de ces objets.